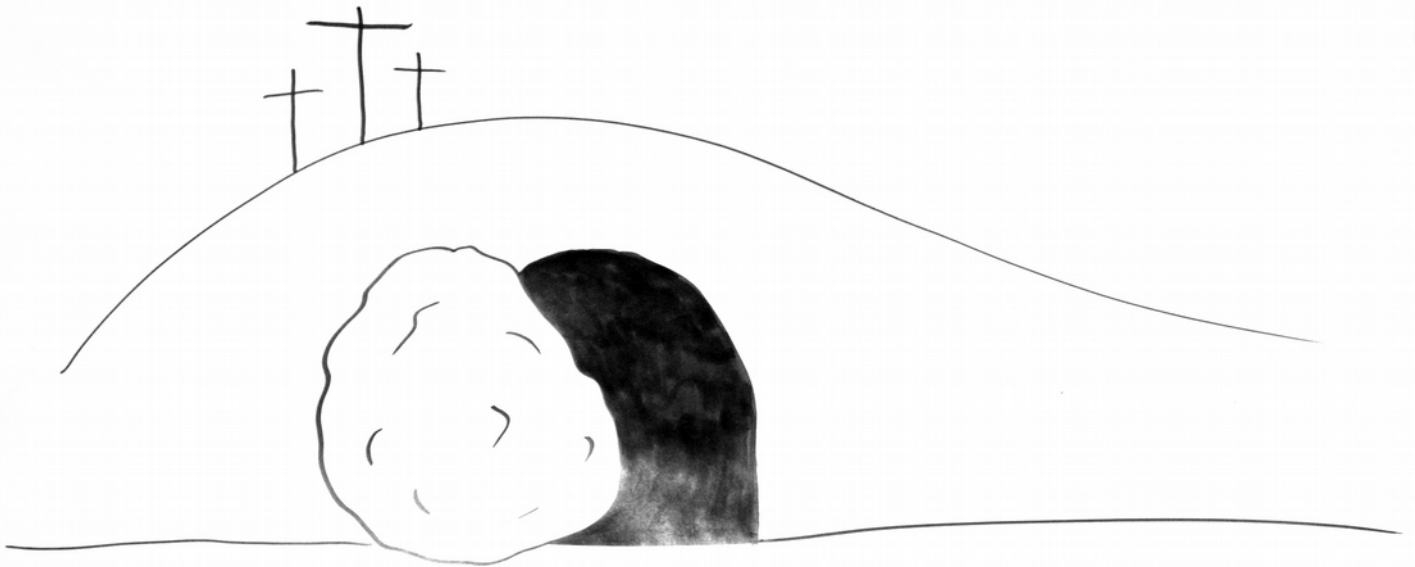


Avril 2020

UNE MÉDITATION POUR PÂQUES



Pâques, dans le judaïsme, célèbre la libération de l'esclavage en Égypte. Bloqués non pas en Égypte, mais chez nous, nous attendons la libération du confinement et, surtout, d'être libérés des méfaits du coronavirus pour notre humanité.

En attendant, notre partage du lundi de Pâques ne pouvant avoir lieu chez nous en Mayenne, je propose à celles et ceux qui le souhaitent un temps de méditation biblique autour du passage d'Évangile que j'avais sélectionné (vous pouvez bien entendu n'y prendre que ce qui vous convient). Une façon d'être en communion entre nous.

*Amicalement
Denis*

Prière pour entrer dans ce temps de méditation :

Nous nous tournons vers toi, Seigneur, et nous te présentons les multiples visages de notre humanité, en particulier toutes les personnes qui luttent ou qui souffrent à cause de cette épidémie. Là où nous sommes en ce temps pascal, rends-nous attentif à ta présence, attentif à ta Parole et, par ton Esprit, donne-nous d'être en communion entre nous et avec toi. Amen

Psaume 34 (33), versets 2 à 9 :

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie, le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

Avant de lire un passage des Écritures, restons en prière :

Toi Seigneur Jésus-Christ, tu es le chemin, la vérité et la vie. Nous, nous cheminons à tâtons, nos propos sont ainsi parfois plus crucifiants que vivifiants. Malgré cela, nous croyons que tu as répandu sur nous ton Esprit. Alors, qu'à travers les Écritures, ton Esprit parlent à nos cœurs. Qu'il nous aide à y discerner les semences de ta Parole qui pourront germer en nos vies et porter des fruits de bénédiction. Amen

ÉVANGILE SELON MARC, du chapitre 15 verset 47 au chapitre 16 verset 8

⁴⁷ Marie de Magdala et Marie, mère de José, regardaient où on avait déposé Jésus. ¹ Quand le jour du shabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller l'embaumer. ² De grand matin, le premier jour de la semaine [le dimanche], au lever du soleil, elles se rendent au tombeau. ³ Elles se disaient l'une à l'autre : « Qui roulera pour nous la pierre à l'entrée du tombeau ? » ⁴ Mais quand elles lèvent les yeux, elles voient qu'on a déjà roulé la pierre, qui était très grande. ⁵ Elles entrèrent alors dans le tombeau ; elles virent là un jeune homme, assis à droite, qui portait un vêtement blanc, et elles furent effrayées. ⁶ Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. ⁷ Allez maintenant dire ceci à ses disciples et à Pierre : “Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.” » ⁸ Elles sortirent alors et s'enfuirent du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Pour s'imprégner de ce récit :

Deux indications de temps et ce dès le début de notre passage. Tout d'abord la fin du shabbat, c'est-à-dire le soir, où des femmes achètent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus. Mais c'est ensuite de grand matin et pourtant au lever du soleil, que le reste de notre récit se déroule. Nous passons ainsi du crépuscule à l'aube, de la mort à la résurrection, alors oui, c'est de grand matin : le jour est bien là après la ténèbre !

Trois femmes, Marie de Magdala, Marie mère de José et de Jacques également, ainsi que Salomé. Elles avaient suivi Jésus en Galilée, à la manière des disciples. Et des disciples actives, car l'évangéliste, dans son épisode de la crucifixion, nous a précisé qu'elles le suivaient et le servaient (Marc 15,40-41). Tandis que les disciples hommes s'étaient enfuis dès l'arrestation ; ces femmes, elles, étaient encore là. Et ce fut encore elles qui furent les premières à être confrontées au tombeau laissé vide par Jésus ressuscité. Cette place des femmes, en particulier dans le contexte patriarcal de la Judée à l'époque de Jésus n'a rien d'anodin. Jésus, en dépassant les barrières que les humains se mettent entre eux, a attiré à lui une communauté diverse, mélangée.

Mais dans notre passage, il est également question d'un "jeune homme". Ici, l'évangéliste n'utilise pas le terme d'ange. Ce mystérieux jeune homme, ce terme même de jeune homme, on ne le retrouve qu'une seule fois dans cet évangile, dans l'épisode de l'arrestation de Jésus, au chapitre 14 : « *Un jeune homme le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps. On l'arrête, mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.* » De la mort à la résurrection, de la nudité à un vêtement blanc, on peut y voir un symbole du baptême en Christ ; l'Évangile selon Marc pouvant être considéré comme une catéchèse pour futur baptisé.

Et ce jeune homme de donner un message aux femmes : « *Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Allez maintenant dire ceci à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."* »

Or comment se termine notre passage ? « *et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur* » C'est, d'après nombre de spécialistes de cet Évangile selon Marc, la finale initiale. On y aurait ensuite ajouté la finale présente dans nos Bible depuis longtemps et qui résume différentes apparitions du Ressuscité jusqu'à sa montée au Ciel. Mais notre texte est donc une étrange finale qui finit sur la peur, alors que notre jeune messager leur a dit : « *Ne soyez pas effrayées !* » Alors voici que l'Évangile du Christ ressuscité nous invite à regarder nos peurs.

Questions ouvertes pour méditer sur le passage biblique :

« *Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur* »

- Que peuvent signifier pour moi le silence et la peur de ces femmes ? De quoi pouvaient-elles avoir peur ?
- Quelles sont les peurs actuelles auxquelles je suis sensible ?
- Quelles sont mes peurs, mes craintes, voire mes silences, devant l'appel à témoigner du Christ ressuscité ?

« *Il vous précède en Galilée.* »

- Ai-je déjà fait l'expérience que Jésus me précédait, m'attendait ?
- Est-ce que cela m'a permis de dépasser certaines peurs ?
- Qu'est-ce qui m'aide à aller au-delà de mes peurs ?

« De grand matin... la pierre du tombeau est roulée. »

Parfois nous sommes plutôt dans le crépuscule, vers la nuit, qu'au matin de la Résurrection. Dieu notre Père, nous avons besoin que tu viennes ôter le poids de bien des choses.

Viens en ce jour rouler la pierre de tous ces cœurs que la peur, la trahison, la violence ou la révolte ont fermé à l'amitié et à la confiance. Viens y déposer la lumière de ta miséricorde et de ta paix.

Viens rouler la pierre de tous ces cœurs que la situation actuelle assombrit : personnes qui vivent dans la promiscuité ou dans l'isolement ; salariés, chef d'entreprises, indépendants, en recherche d'emploi, qui craignent qu'il n'y ait pas pour eux de lendemains heureux ; couples en difficulté, conjoints ou enfants maltraités qui se retrouvent soudain en huis-clos avec leur plus grande peur. Viens y déposer la lumière de ta présence et de ton réconfort.

Viens rouler la pierre de tous ces cœurs attristés par la mort, sans possibilités d'étreintes pour dire adieu ou pour consoler, ou par tant d'autres souffrances. Viens y déposer la lumière de ton espérance et de ton amour.

Et viens dans le silence de notre cœur, où nous t'offrons toutes nos prières personnelles...

Viens nous précéder Seigneur, dans la Galilée de nos rencontres humaines, où tu nous envoies pour que nous vivions dans la joie de ta résurrection et pour que nous soyons ainsi le signe visible de la présence du Christ ressuscité. Amen

Une confession de foi sous forme de poème :

Je crois avec joie que Jésus s'est donné pour toute l'humanité.
Par rejet de tout mal, il s'est laissé arrêter et crucifier.

Il était pourtant la Vie, offrant la bonne nouvelle d'un Dieu aimant.
Ressuscité, il nous la donne belle comme un recommencement.

Plus forte que le péché, la maladie, la méchanceté et même la mort.
Est cette vie à cœur ouvert qui se donne encore et encore.

Il est la Vie qui s'offre comme on partage du pain et du vin.
Dans la simplicité et la joie d'être en communion par l'Esprit saint.

Je crois qu'aujourd'hui, que chaque jour, il se tient présent près de nous.
Soyons témoins d'un Dieu qui nous désire fraternel et debout.

Pour conclure :

Notre Seigneur Jésus-Christ dit : "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Que votre cœur ne se trouble pas." Allons sur le chemin de la vie, confiants dans cette parole.

**Que la joie de Pâques soit notre espérance
Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !**